La Prière Française.

Or, tandis que partout sous le fer sous le feu
Tant d'êtres jetteront vers nous le grand adieu,
Nos âmes à nous, gens d'un âge sédentaire,
S'affoleront de tous les malheurs de la terre.
Nous aurons, nuit et jour, dans nos cœurs déchirés,
La vision des fils, des frères massacrés !
Il faudra, cependant plus haut que nos misères
Porter nos cœurs, sauver les espoirs nécessaires.
C'est pourquoi lorsqu'autour de nous tant d'innocents
Tomberont morts, muets et blessés innocents,
Que tant de faibles mains auront pour œuvre pie
De plier les linceuls, d'effiler la charpie,
Je veux, moi n'ayant plus que cela pour devoir,
Dire nos faits les plus réconfortants à voir ;
Je volerai sur les chemins de nos armées,
Guerrières par l'amour de la Paix enflammées,
Je dirai l'ennemi, ses hontes, ses revers,
Et le cœur soutenu par le rythme des vers
En témoin douloureux, j'écrirai pour l'Histoire
Une page d'horreur, de justice et de gloire.

3octobre 1914